

Dossier de presse

Instant

Photographies de **Agathe Poupeney**

Exposition présentée du 1 octobre au 18 décembre 2009
Centre culturel François Villon Enghien-les-Bains

Vernissage le 8 octobre de 18h30 à 20h30.

Une **rencontre avec le public** sera organisée le samedi 14 novembre à 15h.

Adresse et Contacts

Centre culturel François Villon

4, Rue Talma 95880 Enghien-les-Bains

Tel : 01 34 12 85 89

www.centre-culturel-enghien.com

Agathe Poupeney

agathe@photoscene.fr

tel 06 64 81 93 14

www.photoscene.fr

Horaires

Entrée libre du lundi au jeudi de 9h à 12h et de 14h à 20h30
et le vendredi de 9h à 12h et de 14h à 17h



Instant

Fragilité suspendue au cou de l'abandon, déséquilibre suspendu aux lèvres de l'extension, le corps du danseur frôle furtivement l'illusion de la chute.

A cet instant, le corps tombe.
L'instant d'après, il ne tombe plus.

Entre deux, une poussière temporelle, piquée au vif, figée, photographiée.
Et puis, comme après un rêve, la danse reprend le contrôle d'elle-même, implacable machinerie chorégraphique.

Reste le trophée, le butin, l'image.
Reste le témoin visuel de l'Instant.



Photographier la danse.

Le photographe de danse saisit un moment impossible, un instant magique que personne ne peut véritablement voir pendant un spectacle : une parcelle du présent.

La photographie de scène n'est cependant pas un témoignage neutre qui donnerait à voir au hasard quelques fragments épars du travail d'un chorégraphe. Elle est déjà, en elle-même un point de vue sur un spectacle. Pour s'en convaincre il suffit de comparer. Deux reportages sur une même pièce réalisés par deux photographes différents ne raconteront pas forcément la même histoire.

Celui-ci aura choisi de fixer tel ou tel instant, celui là aura privilégié un plan plutôt qu'un autre. Le premier retravaillera ses photos au tirage, le second préférera les laisser en l'état. C'est que, par delà la maîtrise du geste technique, le photographe de scène est aussi un artiste. Un artiste discret qui doit savoir s'adapter à ce qu'un autre artiste, le chorégraphe, lui offre en pâture. Un artiste sensible portant un regard avisé sur un matériau éminemment fragile : le corps. Un artiste qui aime faire partager aux autres son travail, sa poésie, ses émotions lorsqu'il publie ou participe à des expositions.



Mais les endroits où les photographes de scène peuvent exposer leur travail sont encore trop peu nombreux. On se félicitera donc que le Centre culturel François Villon d'Enghien-les-Bains ait donné cette opportunité à l'une d'entre elles.

Photos :

P 2 : *Bamboo Blues* - Pina Bausch

P 3 : *Hell* - Emio Greco | PC

P 4 : *On n'oublie pas* / Hamid Ben Mahi / Compagnie Hors Série

P 4 : *Superstars*, conception Rachid Ouramdane, par le Ballet de l'Opéra de Lyon

Agathe Poupenev

Rien ne prédisposait Agathe Poupenev à devenir photographe. En effet, sa formation initiale la destinait plutôt à une carrière dans le domaine de la génétique ou de la communication.

C'était sans compter sur sa passion pour l'image. Elle a débuté la photographie sans avoir suivi d'études particulières, simplement

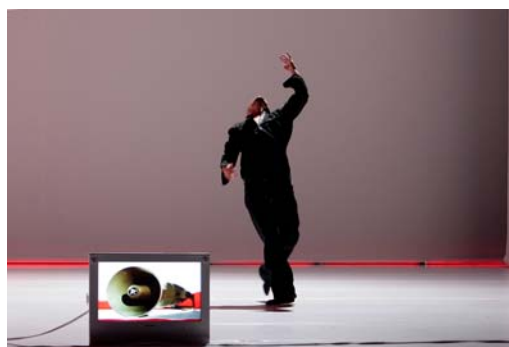


en photographiant ces petits instants de vie dans les rues de Paris et les concerts auxquels elle assistait. Mais il faut croire qu'elle avait du talent puisque son travail fut remarqué et publié par deux magazines culturels auquel elle a collaboré pendant plusieurs années.

De la musique à la scène, il y avait un pas qu'elle su franchir rapidement pour photographier également cirque, danse et théâtre.

« Mon domaine de prédilection reste le travail sur le corps dans la danse et le cirque. J'essaie de saisir ces instants de fragilité où le sentiment affleure dans l'expression et le mouvement du corps et transmettre l'émotion qui en ressort. Je cherche ces moments de rupture, secondes d'apesanteur où le corps se trouve entre deux états, ces instants d'abandon juste avant la chute, secondes d'éternité si vite évanouies... »

Entre 2003 et 2004 au Centre National de la Danse elle a réalisé une série de portraits en noir et blanc de chorégraphes, que, pour une fois, elle a mis en scène.



Agathe Poupenev est aujourd'hui photographe indépendante, elle collabore avec de nombreux journaux et magazines (Le Monde, Libération, Telerama...) et avec des structures culturelles comme l'Opéra de Paris, le Théâtre de la Ville, le théâtre du Lierre, le festival Paris Quartier d'été, les Parcours de danse à Chamarande et tout récemment les Bains Numériques à Enghien-les-Bains. Elle illustre aussi régulièrement le travail de nombreuses compagnies de danse et de théâtre.